

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 223

Artikel: À propos d'une Buse baguée
Autor: Blanc, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284152>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

H. Blanc. — A propos d'une Buse baguée.*(Buteo buteo L.)*

(Séance du 10 avril 1929.)

On se souviendra longtemps des grands froids, prolongés, qui ont sévi en janvier et surtout en février 1929. Quantité d'oiseaux aquatiques, mouettes, poules d'eau, des cygnes aussi, sont morts manquant de nourriture ou gelés, cela un peu partout en Suisse. Cette mortalité exceptionnelle a été relevée avec soin par M. K. Daut, dans un récent article paru dans le périodique *Ornithologische Beobachter*. Heft 6. et intitulé: « Die grosse Kälte und Hungersnot der Vögel in der Schweiz im Spätwinter 1929 ». L'auteur signale, outre la disparition des oiseaux sus-cités, celle de petits passereaux et de gros rapaces, tels que buses et hiboux.

D'entre les buses apportées au Musée zoologique, trouvées mortes ou agonisant à terre, n'ayant plus la force de voler, il importe de signaler un spécimen capturé le 15 mars, en Malley, dans un petit bois situé près du cimetière de Montoie.

Cet oiseau, trouvé mourant, par des enfants, a été apporté au Musée par M. Bonard, vétérinaire à Lausanne, qui l'avait jugé intéressant. En effet, cette buse mâle portait à sa patte droite une bague avec la mention suivante, gravée sur sa face externe : « Vogelwarte, Rossitten, Germania, C. 29. 533. » Cette inscription fut communiquée immédiatement à la Station ornithologique allemande de Rossitten (Kurische Nehrung) avec prière de bien vouloir indiquer, en retour, le lieu et la date du baguage de l'oiseau. Aucune réponse n'étant arrivée pour la date du 10 avril, nous n'avons pu faire, en séance, que des suppositions relatives aux migrations de ce rapace. Dès lors, M. le professeur Dr J. Thienemann, directeur de la Station de Rossitten, a bien voulu nous renseigner, par carte reçue le 1^{er} mai, sur ce qu'il nous importait de savoir.

La buse capturée en Malley, près Lausanne, n'a pas émigré des côtes peu boisées de la Baltique, soit de la Prusse orientale, près des rives du Léman, puisque l'oiseau a été bagué le 31 mai 1924, à Horst, près Freihalden, en Bavière. Ce rapace utile émigre donc bien, à l'approche de l'hiver, du nord vers le sud, ce qui ne veut pas dire que tous les oiseaux de l'espèce de la buse commune, habitant l'Allemagne, soient des migrateurs; il en est qui sont des hivernants, d'autres des erratiques occasionnels.

A signaler un autre sujet de buse commune apporté par un particulier, au préparateur du Musée zoologique, M. B. Küttel, pour être naturalisé. Trouvé mort aux environs de Gland, près Nyon, fin février 1929, l'oiseau portait une bague de la station ornithologique suisse de Sempach, avec le numéro 6814. Renseignements pris auprès de la direction, cette buse avait été baguée, en compagnie d'une autre et encore au nid, le 24 mai 1925, près l'Ellikon, à 10 km. au sud de Schaffhouse; le second exemplaire a été pris le 22 février de cette année à Diessenhofen (Thurgovie).

Comme pour le cas précédent, on doit conclure que certaines buses de la faune suisse émigrent en hiver, alors que d'autres sont sédentaires, ou ne s'éloignent que fort peu de la contrée où elles sont nées.

L'auteur relève l'intérêt que les captures d'oiseaux bagués présentent pour tous les naturalistes qui s'occupent non seulement des migrations des oiseaux, mais encore des variations qu'ils présentent par leur plumage en avançant en âge, ou pouvant être provoquées par un changement d'habitat.

Lausanne, le 9 mai 1929.
